



Saint Alban de Roche

ASSOCIATION CULTURELLE HUMANISTE ET SOLIDAIRE

ATELIER PHILO

Avec des enfants et adolescents non-scolarisés

Compte rendu de l'atelier du 21 novembre 2019 – n° 21

Présents : Ariane, Elsa, Liouba, Morgane, David, Evan, Quentin et Kerian.

Animation : Sylviane et Jean-Pierre Moreau

Le compte rendu du 10 octobre est lu et approuvé, sous réserve de correction de fautes d'orthographe.

Première partie : Choix de la Question

Pour commencer à réfléchir et susciter des questions, il est procédé à un tirage au sort de mots disposant d'un antonyme (un sens contraire). Chacun annonce son mot et dit rapidement ce qu'il en pense.

Croire : en dieu, en soi-même, une histoire...

Doute : hésiter, ne pas être sûr, remettre en question...

Savoir : écrire, faire, la connaissance...

Objectif : se fixer un but...oui mais cela peut avoir un autre sens, précise quelqu'un.

Subjectif : je ne sais pas, puis : c'est le contraire d'objectif.

Peur : c'est un vaste mot, il y a tellement de façons d'avoir peur. D'arriver en retard, du sombre, de la violence, de rater quelque chose ou quelqu'un, de se faire mal...

Aimer : aimer mon chaton, ses parents, avoir des sentiments pour des personnes, des objets...

Courage : c'est peut-être l'opposé de la peur, mais pas seulement...

Les couples de mots qui s'opposent sont constitués : **Croire** et **Savoir**, avec la remarque que le **Doute** peut aussi être pris dans le sens contraire de ces deux mots (Nous en avons parlé dans un atelier précédent). Le **Doute** pourrait avoir comme contraire la **Certitude**, la **Confiance**, la **Décision**.

Le **Courage** et le **Peur** peuvent s'opposer, le courage de vaincre sa peur mais il peut y avoir d'autres sens. Par exemple : travailler courageusement. Le contraire d'**Aimer**, c'est **Détester**, **Haïr**

Avoir un **Objectif**, c'est effectivement avoir un but, mais ici on peut l'opposer à **Subjectif**. Quelque chose d'objectif serait quelque chose de neutre ou quelque chose sur laquelle tout le monde peut être d'accord. Quelque chose de subjectif est quelque chose qui vient de moi, de personnel, un avis, une pensée que d'autres peuvent contester ou nuancer. Exemple si on dit « l'herbe est verte », il s'agit d'une affirmation objective (tout le monde sera d'accord). Si on précise « l'herbe commence à jaunir », cela devient plus contestable, chacun pourra dire son avis sur le degré de jaunissement ou si cela a commencé il y a plusieurs jours : c'est une phrase subjective car elle dépend de la personne qui la pense ou la prononce.

Deux questions sont notées :

- Qu'est-ce que la peur ? Pourquoi a-t-on peur ?
- Pourquoi avons-nous des sentiments ?

Le vote donne 3 voix à la question sur la peur et 1 voix à la question sur les sentiments. 4 membres du groupe ne se sont pas prononcés, apparemment, ils hésitent, les deux questions leur semblant intéressantes.

La question non retenue sera reproposée la prochaine fois, à noter la proximité de cette question avec celle d'octobre également non-retenue : « Qu'est-ce que sont les émotions ? »

Deuxième partie : Discussion :

- « Qu'est-ce que la peur ? Pourquoi a-t-on peur ? »

Nous essayons d'abord de donner des exemples de peurs :

- Avoir peur en lisant un livre, en regardant un film...
- La peur de la science mal utilisée, du progrès, des produits chimiques...
- La peur du noir,
- La peur de perdre des êtres proches, des parents, des amis, des choses qu'on aime bien,
- La peur de se perdre, de rater son avenir...
- La peur peut nous bloquer pour faire quelque chose, mais il y a aussi parfois un manque d'envie.
- Oui, il n'y a pas que le courage pour vaincre la peur, il suffit parfois de détermination, de motivation, de persévérance...
- Il y a aussi les peurs de la douleur, d'une chute, d'un accident, de la maladie...
- La peur de l'inconnu,
- Du regard ou du jugement des autres,
- De la solitude, du temps qui passe, de vieillir...
- La peur c'est un sentiment, une émotion.
- Il y a aussi des peurs particulières, des phobies : la peur des araignées, des souris, des serpents, de se trouver dans un endroit clos ou au contraire dans la foule (claustrophobie, agoraphobie...). Dans certains cas ce sont des troubles psychologiques qui peuvent être graves et nécessiter des soins.
- On a aussi peur de la mort. On craint surtout celle des gens qu'on aime et aussi on ne voudrait pas mourir trop jeune.
- La peur de la mort remonte à la préhistoire, aux tout premiers hommes, la peur pouvait sauver leur vie, en se cachant, en fuyant le danger. Les cris de peur prévenaient les autres du danger, ou du besoin d'aide, donnaient du courage pour affronter une difficulté et peut-être essayer de faire fuir l'adversaire (bête ou homme).
- On a aussi parfois peur de ne pas se réveiller.
- Beaucoup de nos peurs viennent de la peur de la mort, de ne plus vivre et de celle de manquer. Manquer de quelque chose d'important : de la nourriture, des vêtements, d'un logement, ou des personnes qui nous entourent, qu'on aime ou dont on voudrait bien être aimé.
- On a aussi des peurs pour l'avenir, on ne sait pas de quoi demain sera fait, il semble qu'il y ait beaucoup de menaces contre l'humanité. La peur n'est pas seulement à soi, il y a des peurs collectives, des soucis, des préoccupations qui nous embêtent sans que ce soit vraiment comme une peur. La dégradation de la nature, de l'environnement pas exemple.
- (*L'écologie -le mot et la science- a été inventée par un scientifique, Ernst Haeckel, en 1866, il avait conscience que les progrès techniques, la révolution industrielle, pouvaient avoir des conséquences négatives sur l'environnement*)

- En fait la peur nous protège, elle nous rend prudent, c'est une défense.
- Notre imagination joue beaucoup dans la peur. Mais les peurs sont profondément ancrées dans notre subconscient.
- On a souvent peur de ce qu'on ne connaît pas, on se fait des idées fausses, ou on a peur des conséquences de nos actes, par exemple quand on a peur d'arriver en retard, ce sont les conséquences du retard qui nous effraient. Si on arrive un jour en retard et que cela n'a pas d'influence sur le reste, la prochaine fois on aura moins peur. C'est pareil avec un rendez-vous difficile (entretien d'embauche...) ce n'est pas l'entretien qui fait peur mais les conséquences de le rater, les suites que l'on ignore.
- Quand on a acquis de l'expérience, déjà fait quelque chose une fois, on a moins peur, puis on s'y habitue. Par exemple : apprendre à nager supprime la peur de l'eau, tout en ne supprimant pas le danger qu'elle peut représenter. Oser monter dans le métro, apprivoise notre angoisse de prendre les transports en commun.
- Quand on connaît quelque chose on en a moins peur.
- La peur nous protège de certains dangers, mais elle nous freine aussi. Par exemple, j'aimerais aller vers les autres, mais en même temps j'ai peur de leur jugement, donc je ne bouge pas, je me bloque. C'est difficile de peser les conséquences de l'action ou de l'inaction dans ce cas.
- L'expérience est nécessaire pour avancer et se construire.
- Quand on a réussi à se débarrasser de certaines peurs, on se sent plus léger et on peut mieux se concentrer sur les choses qui nous plaisent.